

Dédicace d'Esther

Auteur : Matthieu, Pierre

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Mots clés

[lien à un personnage](#), [présence de la dédicataire à une représentation](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Esther, tragédie de Pierre Matthieu*

Auteur de la pièceMatthieu, Pierre

Date1585

Lieu d'éditionLyon

ÉditeurJean Strati

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

ContributeursLochert, Véronique

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Matthieu, Pierre Dédicace d'*Esther*1585.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1995>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 01/08/2025 Dernière modification le 03/12/2025



AVX ILLVSTRES
H A V L T E S E T
P V I S S A N T E S
D A M E S.

Ma Dame de la Ville neuve.

E T

Ma Dame d' Achey.

Issuës des Heroïques & genereuses
maisons de Granuelle & Peloux.

L'AY souuenance de l'ardente
affection que ma Royne Esther
auoit, a saluer l'altezzze de l'illu
strissime Duchesse de Parme,
lors que vous luy allastes baiser
les mains en Lorraine, mais ie n'ose comprendre
* 2 quelle

quelle raison elle auoit de se ranger a la court
d'une Princesse qui pour sa rare vertu & im-
paragonnable prudence, & gouuerne un peuple
agité des troubles & seditiōs Ciuiles, sinon (cō-
me ie presume) qu'elle esperoit auoir acces a elle
par voꝝ faueurs & que sa coronne estrangere
seroit honnoree des perles de voꝝ graces & per-
fections & qu'elle seroit mieux cognue a la splē-
deur d'icelles, veu que desia sur le theatre de
Vercel elle vous auoit monstre l'histoire de son
bon heur & mal'heur, prenant vne indissoluble
Simphatie avec vostre debonnaireté, considerāt
toutesfois combien sa simplicité seroit auilie en-
tre le lustre des grandeurs de l'Italie & qu'elle
ne pourroit si tost apprendre les Ciuiles courtoi-
sies de la court: elle chāgea aussi tost de desseing,
Et comme le voyageur rencontrant deux che-
mins diuers, ne sçait lequel il doit suivre & en-
cor qu'il luy semble l'un & l'autre le pouuoir biē
guider, craint aussi qu'il ne le fornoye puis apres
auoir assē discouru de l'esprit & non des pieds, il
s'azarde d'en entamer vn. Ainsi ceste Princes-
se voulant passer par la France au roc de l'hon-
neur sous quelque astre fauorable, elle a mieux
aymé demeurer entre vous deux Dames, qu'a-
uoir aduantageusement accreu les seruuiants
honneurs

honneurs de Granvelle & Peloux que parmi
les palais de ceste vaillante heroine illustre or-
nement de son sexe, & qui peut estre le second
sujet d'un milion de gētils esprits pour éterni-
zer sa louange. Alors donc librement qu'elle
dressoit son train deuers vous & que ie luy re-
monstroye n'estre bien seant aller ennuyer deux
Dames empeschees a choses plus serieuses qu'à
ouyr sa voix barbarement eloquēte, elle me respōd
nestre pour son pris qu'elle ingeasse vne de vous
ne luy dōner un assés assēuré rempart, ou qu'elle
meritasse pour sa maiesté l'aspect de voz flam-
boyantes grāces: mais encore qu'elle se dediasse
particulièrement a l'une de vous, elle ne laisse-
rēt nonobstant estre asseruie aux deux, & recep-
voir les communs rayons de voz yeux pour le
ferme & diamātin lieu qu'à conioinct voz ames
ensemble autāt que voz maisons & l'esgale har-
monie de vostre amitiē conduite par le mutuel
accord de voz vertus; pourtant ma commandé
de l'adresser a vous qu'auēs desia quelques es-
chantillons de ma Poësie & qui n'auēs mespri-
sé ceux qui se sont mis au chap des Muses pour
en rapporter des vers dignes de voz noms, ie l'ay
habillee des habis du pays, laissant le paganisme
de Perse, & luy ay appris quelque entre-gent
* 3 pour

pour discourir en ses contrees, si tesmoignera cl-
le assés q' l'apuril de mon Age ou ie suis n'est es-
merandé des belles fleurs ny damassé des Mar-
guerittes du langage François pour auoir suiny
de le commencement une nation a icelluy cō-
tre. outre ce que iamais n'auoit gousté l'empha-
se ni les douceurs de telle faconde qu'a Vercel &
n'auois pour ce faire aucune commodité qu'aux
heures que ie sortois du laberinthe de la funeliō
Gymnasticque ou ie suis entré pour le bon na-
turel recogneu aux habitans de ce lieu, & le de-
sir que i'ay de veoir esioiir leur republicq. des
fruiets qui sortirōt d'un si fertile labourage pour
la commune utilité d'iceux & de la ville, de la-
quelle pensant accroistre l'infini de ses louanges,
ie semblerois celuy qui veut porter des eaux en
l'Ocean des vaisseaux à Corinthe, des hiboux
à Athene, & des feüilles aux bois, & puis ie
n'ay loisir de si bien entreprendre cela que ceux
qu'ont cōmencé du tēps d'Horace des Mœcœna:
Il sera difficile que ceste tragedie soit receüe de
tous, mais moyennant que vous ayés contente-
ment de son arriuee, qu'elle soit targue d'une in-
finité de dons dōt le ciel vous a speciallemēt re-
commādees, elle pourra marcher sans baston &
en craindre les refrognés sourcils des censeurs
Poëtrastes

Poëtrastes, ny la musarde grauité de quelque
Dame, qui ne rememorât son humilité l'enuoy-
ra tenir compagnie au fuzéau. Je vous recoman-
de donc & consacre ceste Royne avec ma Muse
choisie pour truchement, que si elle est embrassée
de voz nobles accueils, & honoree de voz li-
urees, elle ne craindra leuer le front & desployer
librement au vol de la renommee les biens re-
ceus de vostre insigne gloire, iacoit qu'elle ne soit
affectée, comme du langage des aultres seurs de
Pernasse, dont la pluspart des Poëtes de nostre
temps s'en seruent pour macquerelles, diuulgant
ses passions bourdelieres, & impudiques : si ne
vous contera elle rien qui puisse offenser voz o-
reilles ennemies des lasciuies fables, ny rougir le
pur lis de vostre pudicité, affin que vous puissiés
cognoistre que comme l'or espuré par la four-
naise accroit beaucoup son pris, & sa splendeur,
ou le soleil n'ayant deuant ses rais quelque bru-
issant nuage, nous delecte beaucoup plus a le
contempler, aussi que ce que sort des thresors de
vertus & doctrine pour estre en vogue, ne doit
nullement s'affubler des fainctes & voiles du
vice. Je la vois tressaillir d'aise pour comparoir
deuant vostre grandeur, bien certaine que la
porte luy sera ouuerte, ailleurs si elle reçoit quel-
* 4 que

que recueil d'icelles, vous la mettrés en tel lieu
qu'il vous plaira, pourueu qu'elle soit entre les
vostres, que me fera animer dauantage mes es-
cripts pour me monstrier humblement dedié au
seruice de vostre maison cōsacree a la perpetuel-
le memoire & arouzee des graces du tout puis-
sant pour cōbler d'heur nostre Bourgoingne, que
si la vie incertaine ne trompe mes ieunes des-
seings, ie feray veoir malgré les enuieux quel es-
peron me picque a me monstrier le moindre de
ceux que les *Muses* cherissent & la plus grā-
de partie du vulgaire *Protheiste* mesprise & re-
iecte, si n'ay ie iamais esperé d'auoir ou peu ou
rien du fruiēt de mon labeur, pour la peruerse
alteration qui commande aux humeurs du mō-
de; car de vouloir acquerir quelque hōneur par
le premier enfancement d'ignorance, sortāt pour
veoir le theatre du monde comme vn limaçon
de sa coquille, ie ressembleroy a celuy qui veut
pescher en l'air, blanchir vn *More*, & planter
des esguilles pour en auoir des pisseaux de fer,
ou d'acier, il me suffira de vous auoir contenté
d'autant que si cela aggree l'exacte iugement de
voz prudences, il ny aura personne qui en vueil-
le appeller pour auoir contraire sentence, mais
sçachant bien que ce n'est peu d'honneur au-
iourd'huy

*iourd'huy d'estre Parodoxique ie me mettray
sous lesle de voz seigneuries avec ceste Royne
qui prie Dieu par ma plume vous donner ce
que vous scaues desirer. DeŹ Vercel.*

D. V. SEIGNEURIES
Humble seruiteur Pierre Matthieu
Principal du College de Vercel.

